

Les dépôts représentent-ils une source stable de financement pour les IMF ?

BIM n° - 23 mars 2010
Karin BARLET

On estime traditionnellement que les épargnants pauvres effectuent un grand nombre d'opérations sur leur compte et que leur revenu est aléatoire. Les institutions financières qui décident de pénétrer le marché des populations à faible revenu craignent ainsi de ne pas pouvoir utiliser les petits comptes de dépôt pour financer leurs activités de prêt. Or des recherches récentes révèlent que, dans des circonstances normales, le montant global des fonds déposés sur les comptes des déposants à faible revenu évolue de façon progressive et n'est pas enclin à des variations mensuelles brutales.

Le CGAP a chargé l'École de finance et de gestion de Francfort d'une étude sur la stabilité des petits dépôts en tant que source de financement auprès de cinq établissements. Cette étude a examiné le comportement réel des dépôts d'épargnants pauvres et a posé les questions suivantes :

- ▷ Existe-t-il des variations saisonnières récurrentes ?
- ▷ Quelle est la volatilité, ou la prévisibilité, du montant global des soldes des comptes de dépôt à vue et de dépôt à terme ?
- ▷ Quel est l'impact sur les dépôts des événements extérieurs (catastrophes naturelles, troubles politiques, conflits armés...) ?

L'étude portait sur cinq établissements financiers : Allied Bank (Pakistan), VTB (Géorgie), BPR Kebomas (Indonésie), Equity Bank (Kenya) et Banco Sol (Bolivie). Servant une clientèle importante de populations pauvres, tous, à l'exception de BPR en Indonésie, avaient recueilli d'importants volumes de dépôts auprès d'épargnants à faible revenu.

La base des dépôts de chaque établissement a été analysée en fonction des tendances à long terme, des variations saisonnières, de la volatilité journalière annualisée et de la durée de vie moyenne des dépôts à vue. Les banques examinent en général ces données, ainsi que d'autres indicateurs, à des fins de gestion bilantielle et de reporting.

Volatilité des soldes par type de compte

Des données de référence ont été fournies par une banque allemande. Les chiffres de cette banque sur la volatilité estimée correspondent bien aux hypothèses traditionnelles concernant le comportement des dépôts dans un pays doté de marchés financiers complètement développés. Les comptes courants sont les plus volatils : ils sont utilisés principalement pour servir

aux transactions, fréquentes. Les dépôts d'épargne constituent la base solide du financement : leur volatilité est restreinte et leur coût d'intérêt faible. Les dépôts à terme sont plus volatils que les comptes d'épargne en raison de leur concentration plus élevée, dans la mesure où ils fluctuent en montants relativement importants.

Chez Equity Bank et Allied Bank, les tendances observées étaient conformes à ces variations attendues, mais dans le cas de VTB, de BPR Kebomas et de BancoSol, les comptes d'épargne ordinaires se sont révélés plus volatils que les dépôts à terme. Cette différence tient peut-être au fait que, pour ces trois derniers établissements, le montant global des dépôts à terme est plusieurs fois supérieur au solde de l'épargne ordinaire. Cela donne à penser que le personnel de la banque prête une attention particulière à la génération des dépôts à terme pour en réduire la volatilité.

Dans un grand nombre de pays en développement, on a pu constater que les petits commerçants se servent de comptes d'épargne plutôt que de comptes courants pour conserver des sommes en liquide relativement importantes sur lesquelles ils effectuent dépôts et retraits plusieurs fois par semaine. Cette utilisation atypique des comptes d'épargne peut fausser la volatilité des soldes détenus par des établissements orientés vers les microentrepreneurs, tels que BPR Kebomas et BancoSol.

D'une manière générale, la stabilité ou la volatilité des dépôts est fonction de la taille et de la fréquence des transactions, de la réputation de l'établissement et des taux d'intérêt.

L'exemple de ces cinq établissements financiers révèle que ni les comptes d'épargne ni les comptes de dépôt à terme ne sont par nature plus ou moins volatils en tant que produits : c'est la combinaison spécifique des éléments mentionnés qui déterminera en fin de compte leur degré de volatilité respectif.

Les soldes des comptes de dépôt ne sont pas saisonniers

Pour les cinq établissements, les données ne reflètent que de légères variations saisonnières. La seule variation saisonnière marginalement significative était une réduction récurrente de l'épargne au début du Ramadan constatée chez Allied Bank (Pakistan). Toutefois, l'impact sur la liquidité de l'établissement restait minime.

Les dépôts ne sont pas très sensibles aux événements majeurs

Pour tous les établissements, l'étude a conclu que les catastrophes naturelles n'avaient pas d'effet sur les soldes des comptes de dépôt. Les dépôts diminuaient durant certaines crises sociopolitiques dans certains pays, mais pas dans tous les cas.

Même lorsqu'il existait une correspondance temporelle entre un événement grave propre à détruire la confiance des consommateurs et une réduction des dépôts, le lien de cause à effet n'était pas garanti. L'étude a toujours constaté plus de variations au niveau des comptes de dépôts que d'événements susceptibles de les expliquer.

Conclusion

L'étude montre que, dans tous les établissements, une part des dépôts à faible solde peut être considérée comme une source de financement stable.

Les établissements bancaires et les institutions de microfinance doivent faire l'effort d'analyser leur propre base de dépôts afin de déterminer quelle proportion peut être utilisée sans risque pour financer les prêts à long terme. L'analyse doit être effectuée par grande catégorie de produit (comptes courants, comptes d'épargne à vue, comptes de dépôt à terme...) et doit comprendre au moins trois ans de données mensuelles et une année de données simples journalières, afin de capturer les tendances, les variations saisonnières et les schémas de volatilité quotidienne sur le long terme.

D'après Abakaeva J. et Glisovic-Mezieres J. « Are Deposits a Stable Source of Funding for Microfinance Institutions ? », CGAP Brief, juin 2009.

<http://www.cgap.org/p/site/c/template.rc/1.9.34820/>

On trouvera le rapport d'étude complet, *Stability of Small Balance Deposits*, à l'adresse http://www.cgap.org/gm/document-1.9.34819/TN_Stability_Small_Balance_Deposits.pdf